

Artificialisation des sols : le cas du vallon de Bon Voyage de Roquebrune-Cap-Martin

Les récentes intempéries (485 litres d'eau au m² à Roquebrune-Cap-Martin entre le 3 et le 30 novembre 2014) ont causé beaucoup d'inquiétude chez les riverains des vallons qui ont vu leur débit s'accroître de façon démesurée et déborder dans certains endroits transformant les chemins en torrent et constituant un véritable danger.

Les causes de cette situation ne sont pas toutes à trouver dans le changement climatique, elles sont aussi à rechercher dans les aménagements réalisés dans notre région, infrastructures et constructions qui coupent les trajets naturels des eaux, sans souci de leurs conséquences sur l'environnement. Certains projets immobiliers dans le lit de ces vallons, comme à Saint-Roman, ont été abandonnés grâce à l'action efficace de l'ASPONA.

Les travaux de voirie ont été faits sans suffisamment prendre en compte les risques liés aux eaux pluviales qui, en se déversant dans des vallons inadaptés, favorisent, en constituant un effet de toboggan, une érosion dévastatrice des berges et créent une menace de glissement de terrains, de décrochage de blocs rocheux et de submersion des habitations riveraines.

Le lit ancien de ces vallons s'avère maintenant insuffisant pour la quantité d'eau qui s'y engouffre notamment provenant de l'autoroute A8. C'est le cas pour les vallons de Bon Voyage, de l'Arme, du Ramingao etc...

Des habitants se sont émus à plusieurs reprises de cette situation. Dans notre quartier Fighiera, des riverains ont fait des démarches dès la construction de l'autoroute A8 en alertant les autorités de l'époque, la Mairie, la Préfecture et ESCOTA sur les risques entraînés par le détournement des eaux dans les vallons et demandé que des mesures soient prises.



En réponse quelques actions à minima ont eu lieu comme déplacer un poteau EDF qui se retrouvait dans le lit du Vallon de Bon Voyage ou monter un muret pour endiguer le flot et permettre aux habitants de rentrer chez eux. Ceci s'est avéré très insuffisant et fragile aujourd'hui.

Ces vallons ont un rôle écologique majeur en tant que zones humides qui recèlent des biotopes très précieux. L'arrivée brutale d'eaux qui déferlent, entraîne des destructions dans ces zones. Ils ne sont pas partout entretenus par les propriétaires riverains qui en ont pourtant l'obligation. Ils charrient des débris, reçoivent parfois des décharges sauvages de matériaux qui constituent un danger et une source de pollution pour la mer. Au Golfe Bleu comme ailleurs les petits fonds marins sont en train de s'ensabler à cause de l'abondance des rejets menaçant les posidonies et la vie marine.

Les anciens faisaient une gestion raisonnée des eaux qui étaient sous contrôle avec des systèmes très élaborés de captage, d'irrigation et de canalisations. Les aménagements faits sans tenir compte des réseaux hydrographiques ont détourné des flux qui ne sont plus absorbés par les sols et détruisent l'environnement. Les responsables de l'aggravation de la situation notamment ESCOTA, CARF, Mairie doivent agir pour remédier à ces problèmes.



La baie du Golfe Bleu envahie par les sédiments en novembre 2014